

Piero GOBETTI, *Liberalisme et révolution antifasciste*, Eric Vial, ed Paris, Editions Rue d'Ulm, 2010, 383 p, 28

Piero Gobetti fait partie de ces figures qui ont un destin historiographique paradoxal s'il est cité dans quasiment tous les ouvrages d'histoire de l'Italie contemporaine ou d'histoire de la pensée politique italienne, il reste mal connu. Il faut dire que le personnage est complexe, et c'est un des grands mérites de ce livre de souligner le caractère atypique de son parcours intellectuel et politique. L'ouvrage permet un accès direct à cette pensée originale puisque son propos est de proposer un large choix de textes de Gobetti, éclairés par une longue introduction et par des notes très fournies. La chronologie et le dictionnaire des noms propres placés en fin d'ouvrage constituent des outils très utiles pour replacer les sources présentées dans leur contexte et placent *Liberalisme et révolution antifasciste* sous le signe de l'édition scientifique et rigoureuse des sources historiques. Les textes retenus sont par ailleurs inédits en langue française, peut-être est-il simplement dommage que n'y figurent pas quelques textes importants de Gobetti, édités par lui-même dans *La Révolution libérale* et qui présentent de manière plus immédiate les grandes réflexions politiques de l'auteur, sous prétexte que cet ouvrage a été traduit en français. L'avantage de ce choix d'Eric Vial est qu'il permet néanmoins de présenter un panorama plus vaste et plus précis, donc complémentaire, de la pensée de l'intellectuel libéral.

Les textes retenus soulignent

l'originalité de la pensée de Gobetti, qui dut autant à la radicalité de ses idées qu'aux circonstances, comme l'arrivée au pouvoir du fascisme, ce qui justifie pleinement le plan chronologique adopté par l'ouvrage. Étranger aux partis politiques, ce fut un penseur aussi bien libéral que libertaire, insistant sur la nécessaire autonomie du monde ouvrier, oppose à l'importance croissante de l'État dans l'économie et la société, ennemi du consensus. Ce dernier trait explique le caractère relativement tardif de son antifascisme, signe de la difficulté qu'éprouverent les contemporains à décrire et à interpréter ce phénomène nouveau. Au-delà de Gobetti, l'ouvrage dessine donc le portrait d'une nation en plein bouillonnement d'idées, transformée par les nombreux changements intervenus depuis l'unité en 1861, depuis l'industrialisation de la fin du 19^{ème} et du début du 20^{ème} siècle, depuis la Grande Guerre. De la même manière, l'étude détaillée de la postérité de Gobetti et des instrumentalisation et approximations, dont il fit l'objet de la part de tous les partis politiques, nous en apprend beaucoup sur l'Italie républicaine d'après 1945.

L'ouvrage d'Eric Vial remplit donc ce qu'on est en droit d'attendre de l'édition de sources historiques en même temps qu'il dépasse, d'une certaine manière, cet objectif, puisqu'à sa lecture on en apprend autant sur Piero Gobetti que sur l'histoire des idées et l'histoire de l'Italie.

Anne-Sophie NARDELLI-MALGRAND